

QUATORZIÈME GROUPE

INSTRUMENTS DE L'ART MÉDICAL.

EXPOSANTS

Bertherand (le docteur), à Alger.

Instruments de chirurgie arabe, avec texte explicatif. Nouvelle aiguille à suture. Nouveau compresseur.

DIX-HUITIÈME GROUPE

A. MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION D'ORIGINE MINÉRALE.

La constitution géologique de l'Algérie la rend un des pays les mieux pourvus en matériaux de construction. L'étendue dominante du terrain crétacé, qui forme la plus grande partie de l'Atlas, et celle des terrains jurassique, nummulitique et tertiaire qui sont les plus riches en éléments calcaires, indiquent assez quelles vastes ressources l'art de bâtir pourra trouver dans notre colonie. Les Romains avant nous en avaient usé largement dans leurs travaux de ville, de temples, d'aqueducs, de ports, etc., dont les restes témoignent de la prospérité passée de l'Algérie, et sont des encouragements permanents en faveur de la colonisation européenne.

L'exploitation de ces richesses est limitée aux besoins du pays, et ne peut guère s'exercer que dans un rayon assez rapproché des villes, à cause de la difficulté des transports.

Marbres. La recherche des marbres a été surexcitée en Algérie, par le désir de retrouver ceux qui firent la réputation de la Numidie, dans les

annales fastueuses du monde romain. Le plus remarquable de tous ceux qui ont été remis de nouveau en honneur, est sans contredit l'onix translucide d'Aïn Tekbalek, près de l'Isser, dans le département d'Oran, dont la richesse de coloration, l'opposition des tons et des dessins se mariant avec la limpidité de la pâte, rendent cette matière sans égale pour l'art décoratif. La carrière qui les fournit porte les traces de l'ancienne exploitation romaine qui dura jusqu'au quatrième siècle de l'ère chrétienne. Elle appartient à une formation qui est assez répandue en Algérie, pour espérer la découverte de gisements analogues sur d'autres points; ce que confirme d'ailleurs les échantillons obtenus à Nemours, et en plus petite quantité dans des cavernes, où ils paraissent être le résultat de la cristallisation lente du carbonate de chaux, abandonné par les sources incrustantes, en présence de sels métalliques. Quoiqu'il en soit, la carrière d'Aïn Tekbalek demeure le plus puissant dépôt connu d'onix, par son étendue et l'épaisseur des bancs. On y a reconnu cinq gîtes différents, et on a extrait des blocs parfaitement sains de 7 mètres de longueur.

Les marbres de Filfila, à l'est de Philippeville, furent également exploités très en grand par le peuple Roi, dont le souvenir vous suit à chaque pas dans le nord de l'Afrique. On y compte six gisements qui présentent une grande variété de qualités de marbres: le blanc statuaire devenant transparent par le poli et tout à fait comparable au Carrare, puis des marbres noir et blanc, bleu clair, bleu turquin, bleu fleuri, etc. L'épaisseur des couches est généralement très-grande et rend l'extraction facile; elles s'étendent sur une surface de 68 hectares qui sont partagés entre deux compagnies concessionnaires.

On citera encore, les carrières de l'Oued el Aneb, à 28 kilomètres de Bône, aux calcaires saccharoïdes, tantôt blancs, tantôt gris bleuâtre, parfois blancs veinés de jaune; ceux du fort Génois, près Bône, blanc grisâtre avec veines noires, très durs et susceptibles d'un beau poli; les marbres brèches de Chenouah, près Cherchell; les marbres verts siliceux du cap Falcon, près Mers el Kébir, enfin divers autres gisements encore assez mal reconnus de marbres blancs, gris, noir, à veines jaunes, vertes, rouges, etc. La serpentine verte de l'Oued Madagre (département d'Oran) se signale aussi comme très-propre à l'ornementation.

Matériaux de construction. Leur abondance dans le pays permet aux principales villes de trouver dans leur voisinage tout ce dont elles ont besoin pour élever leurs édifices. Ainsi Alger prend ses pierres à bâtir dans la montagne de la Boudjaréah, dont le calcaire lui fournit aussi la chaux la plus réputée des environs. Le plâtre lui vient des fours de Bli-dah qui s'alimentent du gypse de la Chiffa. Les tuiles proviennent des argiles du bassin de Bab el Oued. Les villes de la Métidja que l'influence française a créées ou fait renaître de leurs ruines, ont emprunté leurs

matériaux aux calcaires tertiaires du Sahel (collines du massif d'Algér). Les principales villes : Oran, Tlemcen, Arzew, Mostaganem, Mascara, Bône, Philippeville, Constantine, etc., se procurent avec la même facilité, et la pierre calcaire, et la chaux et le plâtre qui doivent la revêtir.

Il existe aussi des gîtes de granit, rapprochés de la mer, qu'on peut employer à des usages spéciaux. La presqu'île de Djerda, sur laquelle repose Collo, est entièrement en granit, autrefois exploité par les romains; aux environs de Bône se trouvent des granits quartzeux en masse puissante; au cap de Fer, sur le golfe de Stora, des porphyres d'où a été tiré le piédestal de la statue du maréchal Bugeaud, à Alger, etc.

La chaux, qui venait naguère de France, est maintenant en totalité produite dans le pays, car la matière première pour faire la chaux grasse est extrêmement répandue, le combustible seulement est un peu cher. On s'est attaché depuis peu d'années à y fabriquer également des chaux hydrauliques réclamées pour les travaux des ports. Quant au gypse dont on retire le plâtre par la cuisson, on le rencontre en gisements très-multipliés et souvent d'une grande puissance, dans les formations secondaire et tertiaire. On en compte quarante dans la seule province d'Algér, et celle d'Oran en est non moins bien pourvue. N'était la cherté du combustible, il y aurait matière à une exportation importante pour les carrières situées sur le bord de la mer, à la montagne des Lions (Arzew), à Christol (Oran), et entre Mostaganem et Ténès.

Des schistes à ardoises ont été reconnus à l'Oued Massin (entre Milianah et Teniet el Haad), dans l'Ouarensenis et à Gar Rouban.

La pouzzolane est surtout représentée à l'île de Raschgoun (dép^t d'Oran), à l'embouchure de la Tafna, de formation volcanique, recouverte de terrain tertiaire, et à Aïn Temouchent; à Hussein Dey (dép^t d'Algér) et près Blidah; et à Guelma (dép^t de Constantine) et à l'Oued Neça. En outre, beaucoup d'argiles cuites peuvent servir de pouzzolane. On emploie aussi très-fréquemment dans les constructions une espèce d'argile rouge très commune à la surface du terrain tertiaire, qui entre dans la confection du mortier pour un tiers, avec le sable et la chaux.

L'argile propre à faire des briques et des tuiles n'est pas rare en Algérie, et elle est surtout employée à ces fabrications chez les Kabyles. L'argile des Beni Bou Ms'aoud, au sud de Bougie, donne des tuiles d'une remarquable blancheur qui les fait très-rechercher. On trouve dans les environs d'Oran des pierres réfractaires pour la construction des fours.

Les arabes tirent leurs pierres meulières de porphyres, de diorites et de basaltes, ou de grès du terrain secondaire, ou de calcaires compactes de la partie supérieure du terrain tertiaire. L'industrie européenne ne paraît pas avoir suffisamment étudié le parti qu'on pourrait tirer de ces

matériaux, et elle préfère employer les meules françaises de la Ferté, dont la bonne qualité est reconnue, et au repiquage desquelles les ouvriers ont la main.

EXPOSANTS

Bonnafous, commissaire civil, à Ain Temouchent (dépt d'Oran).
Fragment de roche d'Hamam Bou Hadjar.

Conseil municipal de Tiaret (dépt d'Oran).
Pierre meulière.

Lescure, à Nemours (dépt d'Oran).
Onyx de Sidna Aoucha.

Pérès (Jean), à Batna (dépt de Constantine).
Exploitation de l'albâtre blanc, vert et rouge au djebel Mouella près El Kantara.
Albâtre blanc.

Service des mines du département d'Alger.

Marbre brèche de calcaire compacte de différents âges.
idem à fragments de calcaire compacte blanc, à ciment de calcaire ferrifère rouge.

Marbre brèche de la Pointe Pescade près Alger.

Id. bleu fleuri du Boudjaréah, idem.

Id. blanc nuancé idem. idem.

Id. des carrières du Chénouah.

N° 36. Marbre brèche du cap Ténès, terrain nummulitique.

N° 37. idem. du Chénouah, idem.

N° 38. Marbre rouge de l'Oued Fodda, terrain crétacé.

N° 39. Marbre jaune du Zaccar, idem.

N° 40. Marbre brèche de l'Isser, terrain miocène.

N° 41. Calcaire saccharoïde, pour chaux grasse, de Bab el Oued, près Alger, terrain cristallo-phyllien.

N° 45. Dolomie grise bleuâtre, donnant de la chaux très hydraulique, près Alger, terrain cristallo-phyllien.

N° 52. Calcaire pour moëllons, de Bab el Oued, idem.

N° 51. Calcaire nummulitique, de l'Oued-Fakad, terrain nummulitique.

N° 42. Calcaire gris noirâtre, donnant de la chaux légèrement hydraulique, du djebel des Chazers, terrain miocène.

N° 47. Calcaire de l'Oued Sly, idem.

N° 43. Calcaire gris cendré, donnant de la chaux hydraulique, de l'Oued Isly : terrain crétacé.

N° 44. Calcaire noirâtre compacte pour chaux hydraulique, de Marengo, idem.

N° 34. Gypse blanc saccharoïde de Teniet el Haad, terrain crétacé.

N° 35. idem idem de l'Arba, idem.

N° 33. idem idem de Kerbah, terrain miocène.

N° 53. Grés du cap Bengut, idem.

N° 46. Grés gris des environs de Ténès, idem.

N° 48. idem de Novi, idem.

N° 49. Roche trachytique du Djebel Si Mohamed ou Ali, terrain plutonique.

N° 50. Porphyre des environs d'Aumale, idem.

DIX-HUITIÈME GROUPE.

Service des Mines du dépt d'Oran.

- Marbre de Thessala, blanc et jaune.
 idem du djebel Arousse.
 Marbres onyx vert et rubané.
 Coupes en marbre d'Aïn Ouinkel et en onyx translucide.
 N° 42. Marbre onyx de Nemours, terrain jurassique.
 N° 43. idem d'Aïn Tekbalek, terrain tertiaire.
 N° 45. Marbre blanc jaunâtre de Mers el Kebir.
 N° 44. Serpentine verte de l'Oued Madagre, terrain de transition.
 Serpentine noble, d'un beau vert, renfermant du fer oxydulé.
 N° 46. Chaux hydraulique de Bou Médine, terrain jurassique.
 N° 47. idem de l'Oued Mimoun, idem.
 N° 48. idem de l'Oued Fergoug, terrain crétacé.
 N° 52. Calcaire travertin, de Nemours, terrain récent.
 N° 53. idem noirâtre dur, idem, terrain jurassique.
 N° 55. idem de Tlemcen, idem.
 N° 65. idem de Ben Youb, idem.
 N° 64. Calcaire melobesien des Trembles, idem.
 N° 56. Calcaire tendre rosé d'Aïn Temouchent, terrain tertiaire.
 N° 58. idem d'Oran, idem.
 N° 59. Calcaire demi dur, idem idem.
 N° 60. idem dur, idem idem.
 N° 57. Calcaire coquillier d'Aïn Temouchent, idem.
 N° 63. idem de l'Oued Imbert, idem.
 N° 68. idem dur d'Arzew, idem.
 N° 69. idem de la mare d'eau, idem.
 N° 67. Calcaire d'Arzew, idem.
 N° 62. Calcaire à oursins de Tuigemar, idem.
 N° 71. Calcaire grisâtre de Mascara, idem.
 N° 37. Plâtre rouge des Ouled Mimoun, terrain crétacé.
 N° 38. idem blanc de Thessala, terrain tertiaire.
 N° 39. idem gris idem idem.
 N° 40. idem blanc de Fleurus, idem.
 N° 41. idem de Mostaganem, idem.
 N° 41 bis. idem de Mascara, idem.
 N° 77. Schiste ardoisier de Gar Rouban, terrain ancien.
 N° 54. Grés blanchâtre fin, de Tlemcen, terrain jurassique.
 N° 61. Grés coquillier d'Oran, terrain tertiaire.
 N° 66. Grés fin jaunâtre de l'Oued Sarno, idem.
 N° 70. Grés noirâtre de l'Oued Fergoug, idem.
 N° 72. Grés rougeâtre dur de Mascara, idem.
 N° 72 bis. Grés grossier coquillier de Relizane, idem.
 N° 73. idem dur de Zemmorah, idem.
 N° 74. Grés grisâtre fin de Tiaret, idem.
 N° 75. Silex meulier de Ben Labiah, idem.
 N° 49. Pouzzolane de Raschgoun, terrain volcanique.
 N° 50. idem d'Aïn Temouchent, idem.
 N° 51. idem de Perrégaux, idem.
 Tableau de la résistance de ces matériaux à l'écrasement.

Service des Mines du dépt de Constantine.

- Marbre jaune antique, de l'Oued Nouhal.
 idem statuaire à grains fins, du Filfila.